L'art de la parole

Ce chapitre invite à s'interroger sur la **rhétorique**. Il s'agit ici de croiser les perspectives philosophiques et littéraires. Le but de ce cours introductif est de poser des définitions, des pistes de réflexion et de mobiliser des éléments historiques à intégrer à l'étude.

I. Définitions

Définition philosophique de l'art

Selon le philosophe **Aristote**, l'**art** s'oppose à la **technique**. Selon lui, l'art est quelque chose qui ne se transmet pas mais s'**acquiert personnellement**, grâce à l'expérience et à l'ajustement permanent des pratiques artistiques. Au contraire, il considère que la technique est un savoir qui peut **se transmettre**, par exemple par des maîtres ou des artisans. En revanche, Aristote considère qu'ils ne pourront jamais transmettre leur art. C'est l'ambiguïté et la limite de cette définition : Aristote considère qu'on peut avoir une approche artistique et/ou technique d'une même discipline mais que **l'approche artistique ne pourra jamais se transmettre, contrairement à l'approche technique.**

Définition philosophique de la parole

Attention : langage et parole ne signifient pas la même chose. La **parole**, c'est la mise en pratique du langage, elle peut être **orale ou écrite**. Il ne faut pas considérer la parole comme quelque chose d'uniquement oral : la parole peut être aussi écrite, retranscrite, même si le verbe « parler » renvoie plus spécifiquement à la pratique orale.

II. Que signifie « l'Art de la parole » ?

Historiquement, l'art de la parole est associé à l'**art de bien parler**. Il ne s'agit pas de parler en général mais de parler de façon efficace. C'est l'objet d'une science, qui s'appelle la **rhétorique**, pratiquée dès l'Antiquité grecque. On en trouve les premières traces au V^{e} siècle avant J.-C. À l'époque, elle était pratiquée surtout par les **sophistes** qui mettaient en avant l'art de bien parler et enseignaient les astuces qui permettent de bien argumenter et de mettre en valeur le discours, surtout par le biais de **figures de style** (répétitions, musicalité). Il se développe alors un **art de la séduction par le discours** qui passe autant par la **forme** que par le **fond**. Ces enseignements se transmettent au sein des **écoles de sophistique.**

Par la suite, la rhétorique est intégrée à l'ensemble plus vaste des **arts libéraux**. Il s'agissait d'un ensemble d'arts (sept au total) identifiés comme étant les plus importants à transmettre dans les **universités médiévales**. La rhétorique est donc désignée comme un art et c'est un art libéral, donc on considère qu'elle permet d'être **libre**. Au sein des arts libéraux, la rhétorique fait partie d'un groupe de trois qui s'appelle le ***trivium***. Ces arts libéraux sont surtout étudiés **entre le XI^{e} et le XIII^{e} siècle** (le Moyen Âge est une période beaucoup plus vaste qui commence au V^{e} siècle et finit au XV^{e} siècle.)

Cet art de bien parler qui se transmet de l'Antiquité au Moyen Âge est utile à la **parole politique** (pour des discours) et **religieuse** (pour des sermons, c'est-à-dire des prises de parole publiques d'un homme d'Église

au cours ou à l'issue d'une messe, en s'adressant aux paroissiens dans leur langue, aussi appelée « langue vulgaire » - les messes à l'époque se faisaient en latin - dans le but de prodiguer un **enseignement moral**. Il s'agit donc de developper une **argumentation** pour convaincre et/ou persuader les auditeurs de changer leur comportement et leurs habitudes de vie).

III. Problématiques possibles pour ce chapitre

Qu'est-ce que bien parler ?
La question à laquelle il faut répondre ici est « quels sont les enseignements de cette rhétorique ? ». Il s'agit donc d'étudier les différentes catégories au sein de la rhétorique et leur évolution à travers les siècles.

Peut-on apprendre à bien parler ?
La question s'articule ici autour de la possibilité, de la mise en oeuvre de l'art rhétorique. Est-ce que la rhétorique relève de l'art selon la définition d'Aristote, et donc de quelque chose qui ne peut pas se transmettre, ou est-ce que, malgré la dénomination « art de la parole », la rhétorique se situe en réalité plutôt du côté de la technique ?

***Verba volent, scripta manent*. Qu'en penser ?**
Ce **proverbe latin** signifie littéralement « les paroles volent, les écrits restent » et a été prononcé par Caïus Titus qui siégeait au sénat romain. Il s'agit ici presque d'une question de dissertation qui invite à la prudence quiconque souhaite coucher des choses par écrit. Cette question invite à s'interroger sur l'opposition brutale qui est faite de l'écrit et de l'oral. Est-ce que les paroles s'envolent aussi facilement que cela ? Est-ce que les écrits restent vraiment ? Il s'agit de s'interroger sur la définition (et peut-être l'ambiguïté) de la parole, entre parole écrite et parole orale.

Bonus
Pour illustrer ces propos, il est possible de regarder la série ***Rome*** (2005-2007), dans laquelle sont mises en scène des prises de paroles politiques et leurs liens avec les enjeux de pouvoir de l'époque.